

On jugera le mieux de la nature de ces travaux par ceux que Bernard Salomon entreprit de faire en 1548 pour l'entrée de Henri II, entrée que le Consulat entoura de tant d'éclat, où la Cour de France se montra si magnifique et où les princesses et les dames de leur suite firent assaut dans leurs costumes de richesse et d'élégance (1). Les dessins ne furent pas seulement ceux de décors peints (2), de statues (3), de tapisseries, de dais faits de toile d'or et de toile d'argent et brodés, de costumes, ceux des pièces d'orfèvrerie (« deux ystoires en or ») qui furent offertes en don au roi et à la reine ; ce furent aussi *les ystoires et figures* qui furent gravées sur bois pour rappeler le souvenir de « la magnificence de la superbe et trium-

(1) Entrée de Henri II et de Catherine de Médicis à Lyon le 23 septembre 1548. Les comptes des dépenses de toute sorte faites pour les entrées sont aux archives de la ville de Lyon (série CC). F. Rolle a publié, dans les *Archives de l'art français* (2^e série, t. I, 1861, p. 413 à 436), la partie de ces comptes qui se rapporte à des travaux de Bernard Salomon. (Archives de Lyon, CC 981, 982, 987 et 988.) On possède encore la suite des états de paiement du personnel du 25 juin au 17 septembre 1548.

(2) On cite particulièrement comme l'œuvre de Bernard Salomon la décoration du Change, « où seront eslevez Nectune et Immortalité avec une grande perspective et un grand palaix, l'eschaffault de la Fortune. » Le petit Bernard a donné le dessin de cette décoration, qui est en effet fort belle, dans le recueil des cérémonies de l'entrée (*la Perspectiva del Cambio*).

(3) Une des statues qui furent le plus remarquées, la statue de la Fortune, fut modelée par Claude de Chambéry, tailleur d'images, et fut peinte par Antoine Tourvéon et Étienne Charnier, peintres.